Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

52 | 2013

À la rencontre des peintres polytechniciens

London : l'arrestation de Saint Marc

Thierry Saumier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1157>

DOI : 10.4000/sabix.1157

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2013

Pagination : 33-34

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Thierry Saumier, « London : l'arrestation de Saint Marc », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 52 | 2013, mis en ligne le 13 novembre 2014, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.1157>

L'ARRESTATION DE SAINT MARC

Thierry SAUMIER

Le tableau représente, sur une surface de près de vingt mètres carrés, une scène de lutte entre chrétiens et romains. L'évangéliste Marc est montré de face, enveloppé dans un grand drapé rouge. C'est un homme âgé, chauve et barbu qui, bras en l'air, est arraché de l'autel où il officie. Un soldat romain est parvenu à ceindre le corps du vieillard d'une corde et le tire de toutes ses forces vers la droite pour l'emmener au dehors et le conduire au supplice. Au sol gît un adolescent expirant, mêlé aux objets du culte profanés. A gauche, un chrétien, torse nu, couvre de son corps la Bible posée sur l'autel mais déjà un soldat armé d'un glaive s'en empare. Au pied de l'autel orné d'une croix grecque, une mère accroupie tente de protéger son enfant. A l'arrière, alors que d'autres Romains pénètrent toujours dans le lieu de culte, se déroule une bataille perdue d'avance: déjà une idole représentant le dieu Jupiter scelle la victoire du paganisme sur la religion du Christ.

Le sujet, clairement défini dans le catalogue du Salon de 1819, est ainsi décrit: « Saint Marc est découvert par les soldats de Néron, dans un édifice souterrain de la villa d'Alexandrie, en Égypte, et arraché de l'autel où, entouré des premiers chrétiens, il célébrait les mystères de la religion. »

Cette ambitieuse toile est présentée au Musée royal des Arts, le 25 août 1819. Le duc Decazes, libournais de naissance et alors ministre du roi Louis XVIII, fait envoyer l'œuvre au musée de Libourne la même année. Le thème et les dimensions retenus par Lordon témoignent de l'affirmation de la religion catholique sous la Restauration.

Conservée sur rouleau dans les réserves du musée jusqu'en 2007, la toile a malheureusement souffert de ce long abandon et subi de multiples outrages: lacunes et pertes de matière; altération de la couche picturale; châssis déformé; action de l'eau pendant un temps prolongé suite probablement à une fuite accidentelle; couche épaisse de dépôts incohérents... Toutes offenses qui ont rendu nécessaire une restauration spectaculaire échelonnée sur trois ans, de 2007 à 2010. L'intervention, menée par la restauratrice Tiziana Mazzoni, a principalement consisté à la consolidation à la colle de peau des parties soulevées de la couche picturale; au dévernissage; au nettoyage avec éliminations des repeints; à la mise sous tension progressive de la toile; au remplacement du châssis original par une structure en aluminium; au masticage et aux retouches réversibles; enfin, à la pose du vernis final.

Grâce à cette longue mais édifiante intervention, les nombreuses altérations et blessures subies par la toile a ainsi pu disparaître. Le tableau de Lordon a ainsi pu revivre. Car il s'agit bien ici d'une « résurrection », traduisant la nécessité de conserver et de mettre en valeur le patrimoine artistique dont nous avons la charge¹.

¹ Le musée des beaux-arts de Libourne, labellisé Musées de France, se situe au second étage de l'Hôtel de Ville, place Abel Surchamp, au cœur de la bastide. Il dévoile sa remarquable collection de peintures, sculptures et arts décoratifs, constituée en 1818 par le duc Decazes, enfant du pays et ministre du roi Louis XVIII, et qui, depuis, ne cesse de s'enrichir grâce à de nombreux dépôts, achats, dons et legs pendant un temps prolongé.

*Pierre Jérôme LORDON (La Guadeloupe 1780 – Paris 1838) L'arrestation de Saint Marc
Huile sur toile, 465 x 371 cm, signé et daté en bas à gauche : Lordon 1819 Inv. D.820.1.5.
Libourne, musée des beaux-arts Hist. : Envoi de l'Etat en 1820.*